



Cours de  
Religions et  
civilisations





## Chapitre 1 : L'être en relation

C'est dans la rencontre et l'accueil de l'autre, du différent, que se vit la rencontre et l'accueil de Dieu lui-même. Notre condition humaine est d'être relationnelle. Il semble donc important d'explorer cette donnée fondamentale de notre existence

### **dans le cadre d'un cours de religion chrétienne :**

pour la tradition judéo-chrétienne, la question de Dieu n'est pas étrangère à la question des relations à autrui. La bible nous parle de l'expérience que des hommes ont faite d'un Dieu qui leur parle, d'un Dieu qui s'intéresse à ce qu'ils vivent. Le christianisme va plus loin encore et dit des choses importantes, souvent originales

### **sur la relation à Dieu:**

Dieu s'est incarné en Jésus qu'il est lui aussi entré dans le réseau de communication que les hommes tissent entre eux. « Jésus est celui qui s'est fait homme pour que l'homme soit fait Dieu. » (Fr. Varrillon) « Le sens ultime de l'existence humaine est que nous sommes appelés à devenir Dieu. Nous avons à devenir ce qu'il est. Le christianisme est essentiellement la vérité d'une relation. » (id.)

### **sur la relation en Dieu:**

« En Dieu, il n'y a pas d'autre puissance que la puissance de l'amour. Dieu est une Impuissance absolue à se replier sur soi, à se recour-

ber sur soi. » (En lui-même, il est échange, don et accueil de ce don, circulation de la même vie entre le Père, le Fils et l'Esprit (Dieu Trinitaire).

### **sur la reliance des humains entre eux**

c'est-à-dire la manière dont les hommes sont invités à vivre en relation avec les autres dans le respect de tous et particulièrement du plus petit, dans un souci de service et non de pouvoir, d'amour libre et non de possession.

Bref, la foi chrétienne se fonde sur la certitude qu'en Jésus, Dieu lui-même s'est fait homme. Le Dieu des chrétiens est donc un Dieu passionné par l'homme, par son être, par sa vie, par ses projets. C'est pourquoi la foi en Dieu est indissociable de la foi en l'homme. Les relations interpersonnelles sont ainsi le lieu où se construit notre relation à Dieu.

### **a) Qu'est-ce qu'une Religion = ?**

Cela vient de re-ligare : re-joindre ou re-liaison, indiquant la relation de l'humain au divin, mais aussi des humains les uns aux autres.

Religion = Ensemble de croyances et de dogmes définissant le rapport de l'homme avec le sacré.

Le plus souvent en rapport avec la notion de divinité ou de réalité transcendante (qui dépasse la nature humaine).

**L'homme, cet animal pensant !**

Au paléolithique l'homme est cueilleur, pêcheur, chasseur, l'humain vit en harmonie avec la nature.

- Il s'étonne et a peur de voir le soleil disparaître en plein jour (éclipse), se cache quand tombe la foudre ou gronde le tonnerre.

- Il s'étonne de voir la montagne cracher du feu (volcan).

- Il s'étonne de voir la mer se dresser pour l'ensevelir (tsunami).

- Il est terrifié quand la terre se fâche (tremblement de terre).

Cherchant à donner un sens à ces phénomènes, il utilise et extrapole ses expériences de la vie en société et dans la nature. (papa, chef, ennemi, animal dangereux, monstre, ...)

- Il faut donc se méfier de tous ces éléments de la nature. Si on leur fait des offrandes, ils vont sûre-



ment nous épargner, voire même nous favoriser...

- Le soleil, la pluie, la foudre, le vent, le volcan, l'arbre, la mer, ... ont tous une âme et sont susceptibles de nous agresser ou de nous aider.

## Les fonctions de la religion

### 1) Répondre à des questions existentielles :

Les religions depuis la nuit des temps répondent au besoin qu'ont les hommes de comprendre le monde

dans lequel la vie les a plongés. Qui sommes-nous ? Pourquoi cette vie ? Que devons-nous espérer ? Quel est notre destin sont les questions qu'ils se posent. Les mythes sont les histoires qu'ils se racontent autour du feu, ils expliquent comme l'homme est apparu et pourquoi il doit vivre la vie qu'il mène (Histoire d'Adam et Eve par exemple ( voir ci-dessous) Face aux forces de la nature ils imaginent des puissances supérieures qui les contrôlent.

### 2) Diminuer les peurs face à la mort :

les hommes souffrent quand ils perdent les gens qu'ils aiment, ils sont effrayés par le visage de la mort et ça manifestation la plus effrayante est la décomposition des corps des gens qu'ils aiment (d'où la nécessité de rituels funéraires : enterrement, crémation) La mort est la négation totale de tous les espoirs de l'homme, la religion est une réponse à ce besoin de sens face au néant, à la disparition définitive.

### 3) La religion a été la première forme de système juridique :

les religions s'occupent généralement de distinguer les actions mauvaises des bonnes actions, pour y arriver elle dicte un code de conduite, des lois dictées par le(s) Dieu(x), l'(es) esprit(s). Elle défend des valeurs qui permettent aux hommes de définir des priorités, de donner du sens aux sacrifices qu'ils consentent de faire. (Exemple : les 10 commandements reçus de Dieu par Moïse : 7 commandements sont en réalité des lois : interdit de tuer, voler, tromper son conjoint, mentir etc...). On comprend bien le but de ces lois... diminuer la violence au sein de la communauté.

### 4) La religion permet à l'homme de contrôler son destin :

Les hommes ont souvent peur qu'à l'avenir des malheurs s'abattent sur eux. En des temps reculés, nous étions trop souvent victimes des caprices de la nature. Les épidémies, les sécheresses, les inondations, les guerres, les bêtes sauvages, les tempêtes sont des menaces pouvant à tout moment anéantir tous leurs espoirs et leurs prendre tous ce à quoi ils sont attachés. C'est pourquoi les religions en postulant l'existence d'êtres supérieurs capables de contrôler les forces de la nature, permettent d'espérer qu'ils nous protègent en échange de dons (des prières, des sacrifices, des offrandes). Elles permettent d'espérer en un avenir meilleur. (Exemple : le pharaon qui avait pour devoir de prier et d'effectuer les rituels afin de plaire aux Dieux et ainsi espérer que le Nil entre en crue)

### Exemple d'explication du monde par les mythes:

*résumé de l'histoire d'Adam et Ève selon la Genèse, le premier livre de la Bible :*

## **La création d'Adam et Ève :**

*Dieu crée le monde en six jours. Le sixième jour, après avoir créé les animaux, Dieu crée l'homme à son image et le nomme Adam. Dieu place Adam dans le jardin d'Éden pour le cultiver et le garder. Voyant qu'Adam est seul, Dieu décide de lui créer une compagne. Dieu fait tomber Adam dans un profond sommeil, prend une de ses côtes et crée Ève.*

*Le jardin d'Éden :*

*Dans le jardin, Dieu fait pousser toutes sortes d'arbres beaux et bons à manger. Au milieu du jardin, il y a l'arbre de la vie et l'arbre de la connaissance du bien et du mal.*

*Dieu donne à Adam et Ève la liberté de manger de tous les arbres du jardin, sauf de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Il les avertit que s'ils mangent de cet arbre, ils mourront.*

*La tentation et la chute :*

*Un serpent, décrit comme le plus rusé de tous les animaux, approche Ève. Il la persuade de douter des paroles de Dieu et la convainc de manger le fruit de l'arbre de la connaissance. Ève mange le fruit et en donne également à Adam, qui en mange aussi.*

*Après avoir mangé le fruit, leurs yeux s'ouvrent, et ils réalisent qu'ils sont nus. Ils se cousent des vêtements de feuilles de figuier pour se couvrir. Les conséquences :*

*Dieu découvre leur désobéissance. En conséquence, il maudit le serpent à ramper sur son ventre et à être l'ennemi de l'homme. Ève reçoit la douleur de l'enfantement, et Adam est condamné à travailler dur pour nourrir sa famille.*

*Dieu chasse Adam et Ève du jardin d'Éden pour qu'ils ne mangent pas de l'arbre de la vie et ne vivent pas éternellement. Il place des chérubins et une épée flamboyante tournante pour garder l'entrée du jardin.*

## **Croyance et science**

La science peut s'opposer radicalement à une

croyance

- en montrant que la terre tourne autour du soleil : géocentrisme -> héliocentrisme

- la création du «monde» ne se date pas en millénaires, mais en milliards d'années.

La science n'affirme rien de ce qu'elle ne connaît pas et ne prétend pas tout expliquer.

Elle peut aussi se tromper ! Elle laisse le champ ouvert à une infinité de croyances.

### **Les trois découvertes scientifiques qui ont déstabilisé la religion dominante de l'occident, le christianisme**

#### **1) L'héliocentrisme :**

Copernic au 16e siècle a montré que c'est la terre qui tourne autour du soleil et pas l'inverse. Cette affirmation contredit la Bible qui place la terre et les humains au centre de l'univers. D'autres savants comme le moine Giordano Bruno affirment qu'il existe un nombre infini d'êtres possédant la raison vivant dans un nombre infini de mondes éloignés de la terre.

Que la terre n'est qu'un monde parmi les autres. C'est une révolution car la découverte de Copernic contredit la Bible et surtout son infailibilité. En effet si la Bible ne dit pas le vrai sur ce point, peut-être qu'elle contient d'autres erreurs. Les chefs religieux de l'époque n'ont évidemment pas apprécié que la science vienne marcher sur leurs plates-bandes.

#### **2) Les lois de l'évolution et de la sélection des espèces:**

l'anglais Darwin après un voyage de plusieurs années autour du monde comprend que tous les organismes évoluent au cours du temps par l'effet de la sélection des gènes par l'environnement et l'apparition de mutations au sein des espèces. Il postule donc que les humains descendent d'un ancêtre qui ressemble fortement aux singes d'aujourd'hui (nous savons que les chimpanzés ne sont différents génétiquement de nous qu'à raison de 2% de leurs gènes) .

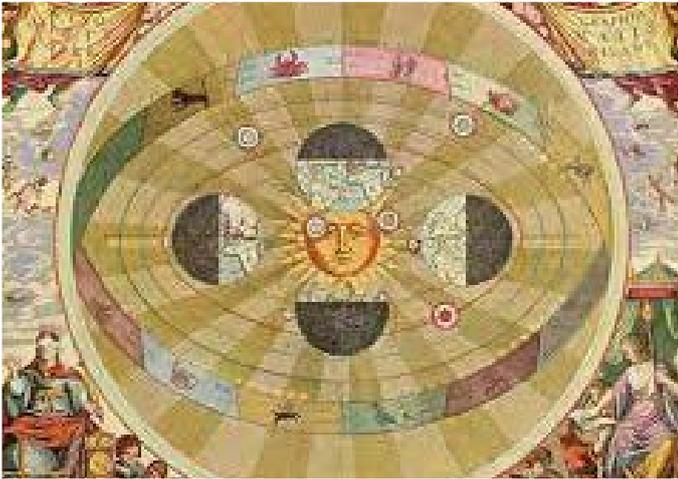
De nouveau cette théorie contredit le mythe fondateur de la Bible qui fait apparaître l'homme au 6e jour de la création du monde, il y a de ça + ou - 6000 ans.

#### **3) Freud et la découverte de l'inconscient :**

Pour les hommes savants du 19e siècle, il est en-

core acceptable d'accepter les découvertes de Darwin mais ils se disaient que les hommes au moins avait reçu de Dieu la raison, cette dernière permet aux hommes d'être maître de leur vie, d'être libre et d'être à l'image de Dieu.... un créateur dans le domaine des arts et des sciences.

Mais Freud un psychiatre du début du 20e siècle suggère que l'homme est encore gouverné pas



des instincts animaux, qu'il existe un continent inexploré, l'inconscient qui est comme la partie immergée d'un iceberg, c'est pour lui là que se situe la plus grande part de la vie de notre psychisme. De nouveau certains religieux ne peuvent accepter cette explication qui « rabaisse » l'homme au statut d'un animal dominé par ses instincts.

## MAIS il y a aussi des découvertes qui déstabilisent les scientifiques et font plaisir aux croyants

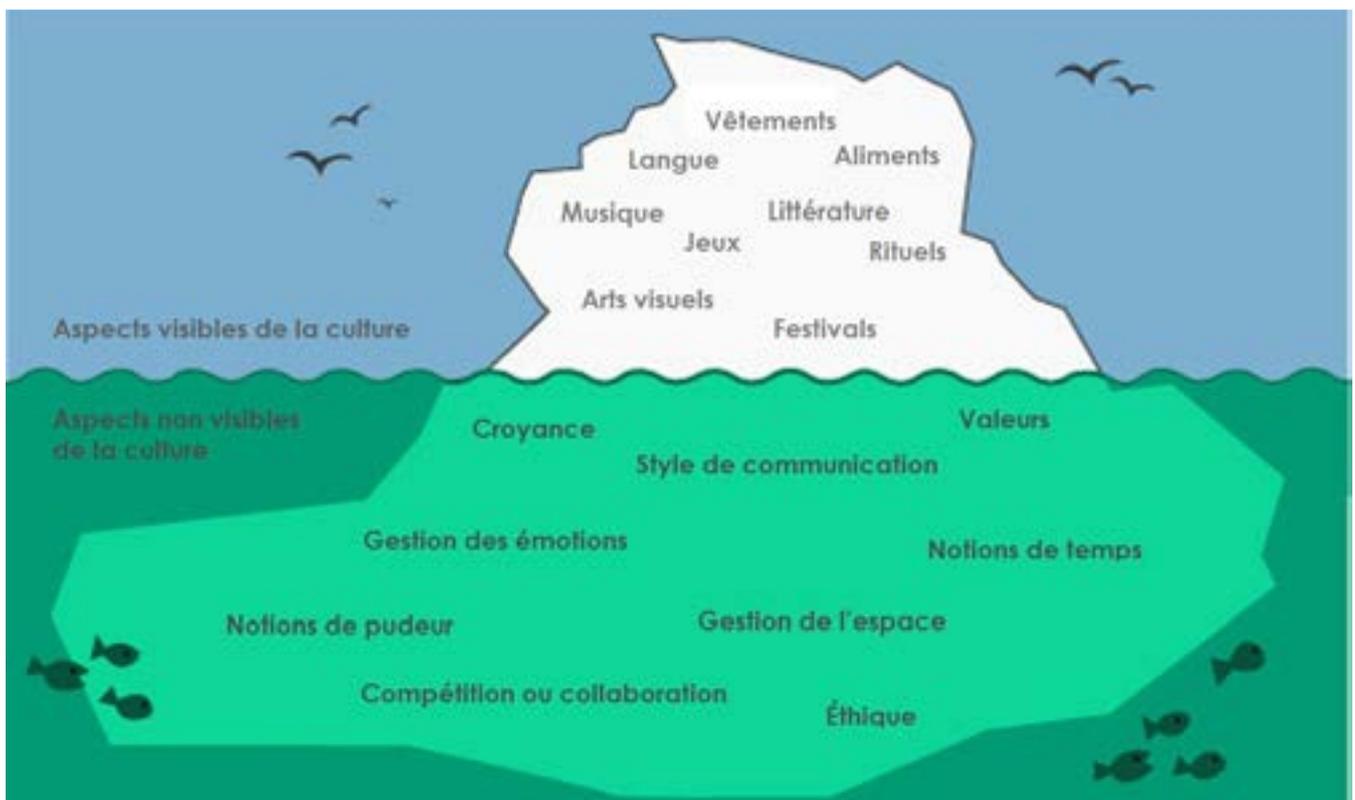
Une découverte qui va déstabiliser les scientifiques montre que sur un point la Bible a dit vrai et qu'une loi scientifique fondamentale est contredite :

La loi de Lavoisier postule qu'en chimie (science qui étudie les éléments constitutifs de la matière et leurs interactions) rien ne se crée, rien ne se perd, tout se transforme. En gros pour la science il est impossible que l'univers puisse sortir du néant comme la Bible l'affirme or avec la découverte de la théorie du Big-Bang (1927) affirme que l'univers est sorti d'une gigantesque explosion il y a 14 milliards d'années , c'est bien aujourd'hui, dans cette direction que l'on se dirige.

## B) Le phénomène du « choc culturel »

Définition : Choc culturel : effet produit sur un individu pris au dépourvu lorsqu'il est plongé dans une culture étrangère.

La réaction à une nouvelle culture est un choc, en partie à cause des changements massifs et inattendus dans la vie de l'individu, véritable « bombardement » de nouveautés, et en partie parce que les différences remettent en question ses propres valeurs culturelles.



L'anthropologue K.Oberg, qui a été le premier à utiliser l'expression « choc culturel » pour définir ce phénomène, explique :

« Le choc culturel survient à cause de l'anxiété provoquée par la perte de toutes nos références et de tous nos repères familiers dans nos relations avec les autres. Ceux-ci incluent les mille et une façons que nous avons de nous situer face aux circonstances de la vie : quand donner la main et quoi dire lorsqu'on rencontre des gens, quand et comment donner des pourboires [...] comment faire des achats, quand accepter ou refuser les invitations, quand prendre ce que disent les gens au sérieux ou non. »

Ces références et repères qui peuvent être des mots, des gestes, des expressions faciales, des coutumes ou des normes, sont acquis au cours de notre éducation et font partie de notre culture autant que notre langue ou les croyances que nous adoptons. Nous dépendons tous pour notre paix intérieure et notre efficacité des centaines de signaux, dont nous ne sommes pas conscients pour la plupart. »

La culture est invisible. Elle définit notre perception de ce qui est bien ou mal, bon ou mauvais, normal ou anormal; c'est également notre culture qui détermine notre façon de communiquer, notre idée de nous-mêmes, nos attentes, notre espace vital, ainsi que notre manière d'aborder les mille et une actions et interactions de la vie quotidienne. On tient facilement notre culture pour acquise en se disant : « C'est comme ça », « C'est normal », « C'est la vie »... Mais est-ce vraiment le cas?

Ce qui est normal dans une culture ne l'est pas nécessairement dans une autre. C'est votre bagage culturel qui déterminera votre réaction aux différences que vous remarquerez à coup sûr pendant votre période de découvertes et d'adaptation.

**2.2 Voici quelques exemples de bagages culturels qu'un occidental aurait peut-être avantage à oublier et qui risque de ne pas avoir la même importance ni la même signification dans une autre culture :**

- Les idées sur l'importance de la famille (cel-

lule familiale)

- La primauté de l'individu sur la communauté
- L'importance de l'intimité
- L'espace vital
- L'importance du temps et des dates
- L'autonomie
- L'égalité
- Le rôle des femmes
- La façon de communiquer
- Les gestes et le langage non verbal utilisés chaque jour

### 3) Société individualiste et société collectiviste :

En occident nous vivons dans une société individualiste, mais notre société ne l'a pas toujours été, en effet les valeurs de l'individualisme ont fait progressivement leurs chemins à travers notre histoire. Les étapes de cette progression ne sont pas l'objet du cours, mais je citerai quelques facteurs importants qui l'ont influencée.

- La pensée des philosophes de la renaissance et des lumières (discours sur l'égalité des hommes)



- La révolution industrielle : Avant ce moment la plupart des familles dépendaient de l'agriculture qui convient mieux à l'organisation traditionnelle (collectiviste), en effet l'agriculture nécessite de la main-d'œuvre nombreuse, cette organisation est bénéfique pour le groupe.

- Le salariat : Chaque individu ne peut vivre de façon autonome, que s'il retire de son travail assez d'argent pour subvenir aux besoins de tous les jours.

**Exemple :** les femmes ne sont devenues autonomes que depuis qu'elles ont eu accès au marché du travail. Sans métier elles sont dépendantes de leurs conjoints.

## Caractéristiques des sociétés individualistes :

Définition : L'individualisme est une conception politique, sociale et morale qui tend à privilégier les droits, les intérêts et la valeur des individus par rapport à ceux du groupe. Il prône l'autonomie individuelle face aux diverses institutions sociales et politiques (la famille, le clan, la corporation, la caste...) qui exercent sur lui certaines règles.

Il ne faut cependant pas confondre individualisme et égoïsme à courte vue. Car si l'égoïste ne considère que ses intérêts personnels, l'individualiste considère l'intérêt des individus et non le sien uniquement.

Par exemple, faire partie d'une organisation n'est pas incompatible avec le principe d'individualisme.

### a.1) Caractéristiques :

- Chacun est supposé prendre soin de lui-même et de sa famille immédiate. (famille nucléaire : parents+enfants)
- L'identité est basée sur l'individu et se construit grâce à ses propres efforts.
- Les gens sont encouragés à exprimer et à reconnaître ce qu'ils sont vraiment à l'intérieur d'eux-mêmes.
- L'importance est mise sur l'initiative individuelle et la réalisation de soi.

- La confiance est placée dans les décisions individuelles.

## Caractéristiques des sociétés collectivistes (société traditionnelle)

C'est une société où les individus vivent ensemble dans des communautés. Le poids du groupe est très important (famille, travail). Ils partagent des valeurs communes très fortes: la conscience collective est élevée et aucun écart à la norme n'est toléré, car, en remettant en cause le groupe, c'est la cohésion sociale dans son ensemble qui peut être mise en question.

### b.1) Caractéristiques :

- Les gens naissent dans des familles étendues (parents + enfants + oncles + tantes + grands-parents) ou des clans qui les protègent en échange de leur loyauté.
- L'identité est basée sur le système social et provient du groupe d'appartenance (classe sociale, caste, corporation de métier)
- Les gens sont encouragés à s'ajuster et à se restreindre afin de mieux s'accorder avec le groupe.
- L'importance est mise sur l'appartenance au groupe.
- La confiance est placée dans les décisions de groupe.

Il souligne en particulier que la prolifération des armes de destruction massive touche quasi-exclusivement des pays de ces deux zones (Irak, Iran, Corée du Nord, Pakistan...), notamment grâce à une coopération technologique entre eux.

Si certains exemples récents ont pu sembler donner raison à Huntington, sa thèse n'est pourtant pas exempte de critiques, et il semble que sa vérification empirique soit en partie liée à une lecture biaisée des événements récents.



## 4) L'Animisme

**Au paléolithique (200.000 av. J.-C. à 10 000 av. J.-C.) :**

L'homme pendant cette période est exclusivement chasseur-cueilleur, nomade il parcourt des distances importantes pour trouver de la nourriture, se développe alors la première forme de religion qu'on appelle l'animisme : ce mot vient de anima, « âme », cette croyance est répandue sous toutes les latitudes et chez tous les peuples avant le néolithique (avant la découverte de l'agriculture et de l'élevage), elle persiste encore aujourd'hui.



Pour les animistes les hommes, les plantes, les animaux, les montagnes et les rivières possèdent une âme, un esprit. Ces esprits sont interconnectés les uns aux autres et sont englobés dans un grand tout que l'on pourrait appeler le « grand esprit » « le grand manitou », terme utilisé par les Indiens d'Amérique pour désigner Dieu.

Après la mort l'esprit des morts demeure avec les vivants et il s'agit de maintenir une bonne entente avec eux, c'est le rôle de nombreux rituels qu'on appelle : « culte des ancêtres » ou « culte des morts ».

Les esprits des animaux sont craints et respectés, souvent les hommes s'identifient à eux et les clans choisissent fréquemment un animal totem, souvent ils expriment l'idée que les hommes et les animaux font partie d'une même famille, qu'ils sont frères comme le laisse entendre cet extrait du discours d'un chef indien.

**Discours prononcé en 1854 par le chef Seattle (v. 1786-1866), chef des tribus Duwamish.**

*« Les morts des hommes blancs oublient le pays de leur naissance lorsqu'ils vont se promener parmi les étoiles. Nos morts n'oublient jamais cette terre magnifique, car elle est la mère de l'homme rouge. Nous sommes une partie de la terre, et elle fait partie de nous. Les fleurs parfumées sont nos sœurs ; le cerf, le cheval, le grand aigle, ce sont nos frères. Les crêtes rocheuses, les sucres dans les prés, la chaleur du poney, et l'homme, tous appartiennent à la même famille..»*

*« Les rivières sont nos frères, elles étanchent notre soif. Les rivières portent nos canoës, et nourrissent nos enfants. Si nous vous vendons notre terre, vous devez désormais vous rappeler, et l'enseigner à vos enfants, que les rivières sont nos frères et les vôtres, et vous devez désormais montrer pour les rivières la tendresse que vous montreriez pour un frère.*

*Nous savons que l'homme blanc ne comprend pas nos mœurs. Une parcelle de terre ressemble pour lui à la suivante, car c'est un étranger qui arrive dans la nuit et prend à la terre ce dont il a besoin. La terre n'est pas son frère, mais son ennemi, et lorsqu'il l'a conquise, il va plus loin. Il abandonne la tombe de ses aïeux, et cela ne le tracasse pas. Il enlève la terre à ses enfants et cela ne le tracasse pas. La tombe de ses aïeux et le patrimoine de ses enfants tombent dans l'oubli. Il traite sa mère, la terre, et son frère, le ciel, comme des choses à acheter, piller, vendre comme les moutons ou les perles brillantes. Son appétit dévorera la terre et ne laissera derrière lui qu'un désert. »*

Pour les sociétés animistes, il n'est pas rare que les dieux soient représentés sous une forme animale. Lors de la chasse et de la cueillette, les animistes ont l'intuition que prendre la vie

à un être ne va pas de soi, que cela entraîne des conséquences qui peuvent être fâcheuses, c'est pourquoi ils prient pour obtenir le pardon de « la nature » et la remercie de sa générosité. Il va de soi qu'ils ne tuent que ce dont ils ont besoin et quand ils le peuvent, souvent ils ne chassent que les animaux les plus faibles.

## Le Chamanisme

Au sein des clans un sorcier, appelé aussi le « chaman » est chargé de rentrer en communication avec les esprits des animaux, des plantes, des hommes. Objectifs : guérir les malades, prédire l'avenir, recevoir un enseignement ou un pouvoir, savoir ce que les esprits réclament aux vivants, parler aux ancêtres, habiter le corps d'un animal. Pour ce faire, le chaman se met en état de transe afin d'atteindre un état modifié de la conscience. Pour arriver à ses fins, ils utilisent de multiples techniques (plantes hallucinogènes, musique répétitive, jeûne, tente de sudation, isolement).

**Animisme : (lat. anima, âme).**

**Religion, croyance qui attribue une âme aux animaux, aux pierres, au vent, aux sources...**

2 types majeurs d'animisme :

### - Le chamanisme

qui considère que seules de rares personnes peuvent entrer en communication avec les divinités à travers la transe.

### - Le vaudou

conception qui considère que c'est la divinité elle-même qui vient prendre possession des individus.

Lors des rêves ou sous l'effet de drogue, l'animiste considère qu'il se scinde en 2 parties :

- le corps qui subit des altérations d'état
- l'âme qui s'en échappe pour aller dans un ailleurs.

**Le chamane (shaman) est un être complexe chez qui on a voulu voir un guérisseur, un sorcier, un magicien, un devin, un médium ou un possédé.**

Pour communiquer avec les esprits, le chamane se met en transe au cours de rituels. Usage fréquent de tambours.

Sam = racine altaïque (Mongolie, Sibérie) signifiant «celui qui sait» ou «celui qui danse, bondit, s'agite».

On les retrouve en : Sibérie, Népal, Chine, Japon, chez les Amérindiens du nord & du sud.

## 5) Polythéisme

-Le polythéisme désigne un système religieux au sein duquel coexistent plusieurs dieux.

-Le terme, né dans l'ensemble judéo-chrétien pour en distinguer des religions mal connues.

-Qualificatif commode pour classification large et peu précise, qui montre ses limites lors d'études plus poussées.

Le polythéisme est un terme qui peut être ambigu.

Exemple: Pour les musulmans : polythéisme = un péché (shirk) ils considèrent les chrétiens comme des polythéistes (la Trinité).

- Partage des domaines de compétence entre les dieux.

- Ce partage peut être territorial (dieu dont pouvoir sur territoire limité),



- ethnique ou professionnel (dieu compétent pour un clan ou profession),

- ou autre (dieu gouvernant un phénomène naturel, l'outre-tombe, les mariages etc.)

Tendance au cumul de plusieurs fonctions par certains dieux importants.

L'ensemble des dieux d'une religion est appelé panthéon (du grec pan « tout » et theos « dieux »).

On prêche en général aux divers dieux des relations de type familial ou social (subordonné, époux, fils)



### Quelques religions polythéistes (au sens large) :

- La religion des Romains
- La religion des Grecs
- La religion des Celtes
- La religion des Germains
- La religion des Slaves
- La religion finnoise
- La religion des Égyptiens
- Les religions africaines
- Le shintoïsme
- L'hindouisme
- La religion des Perses
- La religion chinoise
- Les religions du Pérou précolombien (Inca, Nazca, etc)
- Les religions précolombiennes de Mésopotamie (Aztèques, Mayas, ...)

### Dieux grecs & romains

Grecs : Zeus, Poséidon, Athéna, Apollon, Aphrodite, ...  
Romains : Cupidon, Bacchus, Mars, Mercure, Eros, Artémis, Vénus, Saturne, Cerbère, Diane, ...

## 6) L'Hindouisme

A.U.M. Syllabe sacrée des Hindous, le Verbe divin

sous forme audible.

Donc, au début était le « aaaaauuummmmmmm », ensuite : vibration – cristallisation de gouttelettes d'eau – big bang. Création de la matière et de l'énergie (Einstein montrera que les 2 sont liés). Les deux composants sont en perpétuelle évolution. La matière, avec l'Univers, les espèces,...

En ce qui concerne l'énergie, on parle du Principe divin supérieur (brahman) et de l'âme (atman). Le but de la vie terrestre étant de purifier de plus en plus cette âme pour que, devenue 100% pure, elle puisse se fondre (se libérer) dans le Brahman.

Nous avons donc UN principe divin supérieur (monothéisme ???) mais qui se manifeste sous des milliers de facettes. L'humain, ayant besoin de se sentir proche de ce qui le transcende, lui a donné des caractéristiques humaines, animales et naturelles. C'est ainsi que l'on retrouve dans le panthéon hindou le Dieu Soleil, le Feu, le Vent, un Dieu à tête d'éléphant, ...

Au-dessus de ces divinités, une trinité principale (trimurti) a pris place :

Brahma (le Dieu créateur)

Vishnu (le Dieu protecteur)

Shiva (le Dieu destructeur).

On va détailler ces 3 divinités. En attendant, on notera que dans le AUM (OM),  
A représente le Créateur, la Création, le Feu, l'action, Brahma ;

U représente le Conservateur, le Soleil, la Connaissance, Vishnu ;

M enfin représente le Destructeur, le Vent, la Volonté, Shiva.

## La Trinité hindoue

### **BRAHMA: le Dieu créateur.**

Il a créé le Monde. L'architecte pour certains, simple maçon au service de Shiva pour d'autres. Le monde étant créé, il n'a plus rien à faire... Cela signifie que personne ne se tourne vers lui pour lui demander quoi que ce soit et les hindous n'ont rien à craindre de Brahma. Et donc personne ne prie ce Dieu.

Facilement reconnaissable à ses quatre têtes, symbolisant des quatre Vedas.

**Epouse: SARASVATI, déesse des Arts**  
**Véhicule: HANSA, une oie sauvage, symbole de la connaissance.**

### **VISHNU: le Dieu protecteur.**

Celui-ci représente les principes de permanence, de continuité et de conservation. Vishnu est souvent représenté avec quatre bras, tenant une roue (chakra) qui signifie l'énergie et l'esprit universels ; la conque, symbole de la trompette lançant la bataille contre le mal ou évoquant l'eau, la fertilité ; la massue, symbole d'autorité et du pouvoir de la connaissance ; et la fleur de lotus, symbole de l'objectif à atteindre : la pureté. Vishnu descend sur terre et se manifeste, de nombreuses fois, sous des apparences diverses (avatara, « descente » ou incarnation d'une divinité) pour aider l'Humanité confrontée à de graves problèmes (principalement des démons ou des humains terrifiants). Voici les avatara qui eurent un grand succès dans le peuple (certains nous étant très connus...) :

1. **Matsya, le poisson = la version indienne du déluge ;**
2. **Kurma, la tortue ;**
3. **Varaha, le sanglier ;**
4. **Varasimha, l'homme-lion ;**
5. **Vamana, le Nain ;**
6. **Parashu-Rama, l'Homme à la hache ;**
7. **Rama, le héros du Ramayana ;**
8. **Krishna, le « Noir », le héros de la Bagavad-gita.**
9. **Bouddha, le fondateur du bouddhisme, mais dans un rôle bien particulier ;**
10. **Kalki, un chevalier blanc monté sur un Cheval blanc. Doit apparaître dans le futur.**

**Epouse : LAKSHMI, déesse de Fortune, celle qui préside à la Beauté. (Lakshmi Mittal !!!)**  
**Véhicule : GARUDA, moitié homme, moitié aigle. Le roi des « Oiseaux ».**

### **SHIVA : le Dieu destructeur.**

Mais aussi « re-créditeur ». Il faut « détruire » pour « reconstruire ». Abattre un arbre pour construire une

maison, casser un œuf pour cuire une omelette, « tuer » le père pour accéder à l'autonomie, ...

Le terme exact serait plus logiquement « désintégrateur ». Exemples : a) le morceau de sucre dans une tasse de thé. On ne le voit plus, mais il n'est pas « détruit », il existe toujours, mais sous forme non visible. B) la nature qui « meurt » en hiver. En fait, elle hiverne pour revenir « régénérée », plus belle, plus forte, au printemps. Shiva est souvent représenté avec un 3e œil sur le front, la lune dans sa chevelure, et surtout tenant le trident symbolisant sa toute puissance.

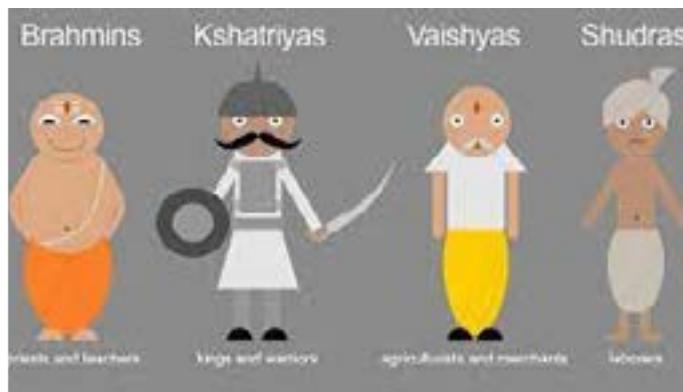
Epouse: PARVATI, fille de l'Himalaya, avec qui il a 2 fils ; Ganesh, à la tête d'éléphant,

un des Dieux préférés des Hindous et Skanda (ou Kartikeya), le Dieu de la Guerre.

Véhicule: NANDI, le taureau.

## **Le système de castes**

Le système de castes fait partie intégrante de l'hindouisme. Les prêtres ont voulu imposer un système qui leur garantirait une supériorité certaine. Selon la croyance,



1. Les Brahmanes (prêtres) proviendraient de la tête de Brahma ;

2. Les Kshatriya (princes et guerriers) des bras de Brahma ;

3. Les Vaisha (propriétaires terriens et commerçants), de son ventre et

4. Les Shudra (serviteurs), de ses jambes.

Il faut noter qu'il y a deux catégories non reprises dans cette classification :

1. les sâdhus (sages renonçant). Ceux-ci ont abandonné la « vie matérielle » et pour errer d'endroits sacrés vers d'autres lieux de pèlerinage. Mi-nus, couverts de suie ou de signes en l'honneur de Shiva.

2. Les intouchables ou paria. Ceux-ci sont tellement mal considérés (vils, souillés) qu'ils ne sont pas dignes de provenir du corps de Brahma, mais du sol impur.

## 7) Bouddhisme

« buddha dharma », désigne la doctrine élaborée en Inde au milieu de Vie siècle avant notre ère, par un prince originaire du Nord de l'Inde, Siddhârta Gautama. Il s'agit d'une philosophie. Mais cette philosophie s'est répandue dans de nombreuses régions où régnaient d'autres religions, souvent animistes. C'est ainsi que cette la religion locale et la philosophie bouddhique ont, petit à petit, donné naissance à une nouvelle religion bouddhique. Le bouddhisme tibétain est différent du bouddhisme thaïlandais, qui est lui-même différent du bouddhisme japonais (zen), chinois, laotien ou cambodgien.



Du jeune prince hindou Siddhârta Gautama à Bouddha

Le Bouddha historique est né vers l'an 560 avant notre ère. Fils d'un roi des confins de l'Himalaya, il reçoit le nom de Siddhârta Gautama. Il mène une existence heureuse et protégée dans le luxe du palais royal. Mais un jour, lors d'une de ses sorties, il prend conscience des douleurs de la vie en rencontrant successivement un vieillard, un malade, un cadavre et un moine mendiant. Désormais, obsédé par cette souffrance et les moyens de s'en affranchir, Siddhârta Gautama décide de changer d'existence. Plusieurs années durant, il mène une vie d'ascète qui lui semble bientôt aussi vaine que celle de luxure qu'il avait autrefois connue. C'est alors qu'il comprend que la vérité se trouve dans la « voie du juste milieu ».

Quelques temps plus tard, alors qu'il médite sous un figuier à Bodh Gaya, il fait l'expérience de « l'Illumination » ou de l'« Eveil » (bodhi). Alors seulement, on peut le dénommer le Bouddha, c'est-à-dire un être éveillé. Cette illumination consiste en la prise de conscience que toute vie est douleur (les quatre nobles vérités) et dans la connaissance des moyens pour s'en libérer (l'octuple sentier), afin d'atteindre la sérénité absolue (nirvana). Renonçant à accéder directement au nirvana, le Bouddha prêchera une quarantaine d'années et suscitera, de son vivant, de nombreux disciples. C'est à Sarnath, près de Bénarès, qu'il énonce pour la première fois les fonde-

ments de la doctrine bouddhique. Il meurt à l'âge de 80 ans, atteignant ainsi le Parinirvana.

### La philosophie du Bouddha

L'enseignement de Bouddha ne comporte aucune révélation. Il est le produit de son cheminement spirituel. Chaque réincarnation est déterminée par les actions de la vie antérieure. Dans ce contexte, Bouddha dégage 4 vérités qui marquent la progression de sa réflexion :

1. Tout est souffrance (non plénitude) dans ce monde : la naissance, la vieillesse, la maladie, la mort, l'union avec ce qu'on n'aime pas, la séparation d'avec ce qu'on aime, toute forme d'attachement ;

2. La souffrance naît du désir, qui enchaîne l'homme au cycle infini des réincarnations ;

3. La suppression de la souffrance s'obtient par l'extinction du désir, le détachement ;

Le chemin qu'il faut suivre pour anéantir la souffrance = « l'octuple sentier ».

4. La quatrième vérité sainte énonce les 8 étapes de la noble octuple voie, laquelle fournit à l'homme les moyens concrets d'obtenir son salut. C'est elle qui définit l'éthique bouddhique, éthique exigeante fondée sur la compassion pour tout être, la bonté et la bienveillance.

### Les 8 étapes de la voie sont :

1. **Croyances justes**
2. **Volonté juste**
3. **Paroles justes**
4. **Actions justes**
5. **Façon de vivre juste**
6. **Efforts justes**
7. **Pensée juste**
8. **Méditation juste**

Les 4 lieux sacrés du bouddhisme

Ce sont les endroits où se déroulèrent les principaux épisodes de la vie de Bouddha :

- **Lumbini, au Népal, son lieu de naissance**
- **Bodhgaya, Inde, où il accéda à l'illumination**
- **Sarnath, Inde, où il fit son premier sermon**

- **Kushinara, Inde, où il mourut (où il atteint le parinirvana)**

## Le karma et la réincarnation

Héritier de l'hindouisme, le bouddhisme en conserve la croyance en la transmigration des âmes (le cycle infernal des réincarnations ou le samsara). Mais il n'y a pas une âme individuelle. (Marc qui deviendra Don, puis Marie, puis Kim, puis ...). Il refuse l'idée d'un dieu suprême qui jugerait chacun à la fin de sa vie. C'est comme lorsque vous développez vos photos. Si le cadrage est mauvais, le cliché sur-exposé ... personne ne vous juge et vous tape sur les doigts. C'est vous-même qui prenez conscience de vos faits et gestes, qui appréciez ou non et qui « décidez » du travail à effectuer dans la réincarnation suivante. La réincarnation est le résultat inéluctable d'une loi de la nature selon laquelle les actes de la vie, le karma (« action », en sanskrit) déterminent dans quel être, homme ou animal, se fera la réincarnation. Meilleur est le karma, plus favorable sera la vie ultérieure. Seule une existence parfaite permet de se libérer du cycle infernal des renaissances pour accéder au nirvana. En physique, la loi « action – réaction » est bien connue. Il en est de même du psychologique : soyez négatifs et on vous évitera, soyez positif et la chance vous sourira ...

## LA SANGHA (moines)

Ceux qui ont rejoint la sangha (fraternité bouddhique du renoncement au monde) et pris l'habit de moine doivent observer de nombreux commandements et vivre sobrement. Ils ne peuvent posséder que 9 objets : **3 robes, 1 rasoir, 1 aiguille à coudre, 1 récipient, 1 éventail, 1 ceinture, 1 sébile.**  
**Mendier pour subsister : partir 2h avant**

t l'aube, mendier de porte en porte, ne pas remercier pas le donateur car c'est ce dernier qui doit lui être reconnaissant d'avoir pu acquérir des mérites en lui faisant l'aumône. L'après-midi est consacré à l'étude et à la méditation.

La chasteté se fonde sur la conviction que les rapports sexuels dépensent une énergie, tant physique que psychique, qui est ainsi détournée de la médita-

tion. Les femmes doivent éviter tout contact avec un moine, elles ne doivent même pas toucher sa sébile, lui adresser la parole ni marcher sur sa natte.

La sangha n'est pas coupée du monde ; les moines sont souvent enseignants et guérisseurs et participent à tous les événements importants de la vie des fidèles (fêtes, cérémonies familiales, ...). Ils peuvent circuler d'un monastère à l'autre, excepté lors du carême bouddhique, période de retraite qui dure de juillet à octobre (saison des pluies). Enfin, les monastères sont ouverts à ceux qui désirent y faire une retraite.



Chaque homme doit consacrer au moins une période de sa vie au monastère, généralement avant l'âge adulte, ce qui correspond à une forme d'initiation de 3 semaines à 6 mois, souvent durant la période des pluies. A l'instar du Bouddha, il quitte sa famille, renonce aux biens terrestres pour se faire novice : on lui rase la tête et il revêt la robe safran. Il s'imprègne des enseignements bouddhiques en étudiant les textes sacrés, pratique la méditation, participe aux travaux quotidiens de la communauté et, comme ses aînés, mendie ses repas. Même s'ils ont prononcé leurs vœux, les moines ne sont pas tenus de renoncer définitivement à la vie laïque. Ils sont libres de quitter l'habit à tout moment.

## Petit ou grand véhicule

Très tôt des courants se distinguèrent sur le sens à donner à telle ou telle parole du bouddha et sur la meilleure façon d'assurer l'enseignement de la loi bouddhique. Certains considèrent qu'il fallait faire profiter le plus grand nombre et pour ce faire adjoindre aux enseignements initiaux tout un ensemble d'éléments théoriques, spéculatifs et symboliques. C'est cette interprétation qui donne naissance au courant dit du mahâyâna ou Grand véhicule. En revanche, d'autres restèrent attachés à une transmission plus restreinte, de maître à élève, reposant sur une pratique solitaire et sur une ascèse individuelle, à l'instar du parcours du bouddha historique lui-même. Ces derniers sont aujourd'hui les adeptes du courant theravâda ou hinayana (petit véhicule). Seule la vie monastique peut mener au nirvana.

Dans le bouddhisme Mahâyâna, des Êtres « virtuellement éveillés », les Bodhisattvas acceptent de ne pas profiter égoïstement du Nirvana, mais de reve-

nir sur terre, tant que d'autres Êtres vivants contiennent de souffrir. Le Bodhisattva de la Compassion, Avalokiteshvara, se réincarne ainsi pour aider le peuple tibétain : il s'agit du Dalai Lama...

## La raison du succès du bouddhisme en Occident ?

Voici l'explication intéressante de De Schutter, dans « La métamorphose du divin » :

C'est (...) l'absence de référence au théisme qui explique l'extraordinaire diffusion du bouddhisme en Occident, tantrisme tibétain et zen en particulier. Philosophie adogmatique et individualiste, le bouddhisme propose une méthode pour se libérer de la souffrance et atteindre le bonheur ici-bas sans l'intervention d'un dieu extérieur. Exactement ce dont rêve l'occident.

Tout comme le stoïcisme apporta une certaine sérénité aux citoyens de l'Empire romain qui ne croyaient plus en leurs vieilles divinités, le « néo-bouddhisme » apparaît de plus en plus comme la planche de salut par laquelle la spiritualité occidentale tente de se renouveler. Il est d'ores et déjà répertorié comme la 4e religion de France, au point qu'on l'a baptisé le Navayana, « le Nouveau Véhicule ». Cette rencontre du bouddhisme et de l'Occident constituerait-elle, selon les termes de Toynbee, « l'événement le plus significatif du XX<sup>e</sup> siècle » ?



## 8) CHRISTIANISME

Le christianisme apparaît au I<sup>er</sup> siècle de notre ère dans une province de l'empire romain : la Palestine. Cette nouvelle religion puise ses fondements sur les récits racontant la vie et l'enseignement de Jésus. Ces récits sont regroupés sous la forme du Nouveau Testament. Or, ces provinces sont sous la domination romaine qui s'oppose à cette religion dans un premier temps.

Aussi, comment une religion vue comme un mouvement de défiance face à l'autorité romaine a pu devenir la religion officielle des romains quelques temps plus tard ?

### 1) LA NAISSANCE DU CHRISTIANISME

#### a) Un fondateur : Jésus de Nazareth

Au temps de l'empereur Auguste naît en Palestine Jésus. Ce dernier a trente ans lorsqu'il s'entoure de quelques disciples de condition modeste et se présente comme le fils de Dieu venu sauver les hommes. Pourchassé, arrêté et jugé comme rebelle, il est condamné à mort et crucifié aux alentours de 28-30 de notre ère. L'existence de Jésus est connue par les Evangiles, des récits rédigés par quatre disciples, plusieurs décennies après sa mort. Ils nous décrivent les actions et miracles selon leurs dires que leur maître aurait accomplis. D'ailleurs, ses disciples affirment que le lendemain de sa mort, il est ressuscité, donc revenu à la vie. Jésus de Nazareth est considéré comme le Messie par les personnes qui croient en lui, soit les chrétiens. Par son enseignement, Jésus a fondé la religion chrétienne et transmis des rites pour la consolider.

#### b) Les premiers chrétiens

Après la disparition de Jésus, son enseignement se répand, grâce à l'action de ses disciples, au sein de communautés juives de la Palestine. Un des disciples du nom de Paul démontre que la nouvelle religion est universelle d'où le nom de catholique en grec.

Les premiers chrétiens tentent de s'organiser. L'Eglise est l'assemblée des chrétiens, les Anciens soit les prêtres enseignent et président les cérémonies du culte. Tandis qu'au-dessus d'eux, l'Evêque signifiant : le surveillant, est le chef et le guide de la communauté.

On entre dans la religion chrétienne par le baptême : lors de cette cérémonie, les baptisés sont plongés entièrement dans l'eau, symboliquement lavés de leurs péchés anciens.

La religion chrétienne se développe et rassemble une assemblée de croyants qui considèrent les non-croyants comme des païens. Ces mêmes païens voient d'un très mauvais œil ce mouvement qui grandit.

### 2) LE TRIOMPHE DU CHRISTIANISME

#### a) Un empire hostile au christianisme

L'Empire considère que le christianisme est une op-

position au pouvoir romain. En effet, les chrétiens ne vouent un culte qu'à un seul Dieu, ils refusent les dieux romains et n'ont aucune révérence pour l'empereur. Car l'empereur devait faire objet d'un culte, d'où la construction de temple comme nous l'avons déjà vu dans le cas de la maison carrée de Nîmes.

De plus, les chrétiens refusent de se faire enrôler dans l'armée romaine.

Cette religion monothéiste (ne croit qu'en un seul Dieu), est pour l'Empire, hostile. Par conséquent, les chrétiens sont arrêtés, jugés et tués. Ces chrétiens qui refusent d'abjurer leur religion, donc la renier meurent très souvent lors de jeux en amphithéâtre contre des lions.

Mais le courage des martyrs persécutés impressionnent ceux qui les voient mourir. Peu à peu le regard sur les chrétiens évoluent vers l'admiration et la fascination.

#### b) La christianisation de l'Empire

Entre 312 et 324 de notre ère, l'empereur Constantin se convertit au christianisme, l'empereur devient chrétien.

Constantin accorde par l'édit de Milan en 313 aux chrétiens la liberté de pratiquer leur culte.

Dès 325, à Nicée les évêques réunis en concile (réunion d'évêques) définissent la doctrine de la Trinité fondamentale pour les chrétiens : c'est le mystère d'un Dieu qui est à la fois unique et trois personnes distinctes : Père, Fils et Esprit.

Les chrétiens peuvent désormais bâtir sans crainte des basiliques. Les basiliques sont les premiers noms des églises chrétiennes construites à partir du IIIème siècle sur le plan des basiliques romaines, bâtiments publics servant de tribunaux.

Le culte des chrétiens est célébré au sein de ces basiliques et en 392, l'empereur Théodose fait du christianisme la religion officielle du monde romain.

Si au départ la religion chrétienne a été vue comme subversive, la force de conviction des martyrs a impressionné le public romain qui a influencé l'avis des

empereurs. La religion chrétienne est la seule religion autorisée à partir de Théodose : c'est bien le triomphe du monothéisme.

## Les Schismes

Un schisme est une division de l'Église. Il y a un schisme quand deux opinions religieuses s'opposent à l'intérieur d'une Église.

Dans l'histoire du christianisme, il y a eu plusieurs schismes importants :

Le grand schisme d'Orient en 1054 : suite à des interprétations différentes des Évangiles et de la tradition de l'Église, la partie orientale de la Chrétienté ne s'entend plus avec la partie occidentale. C'est le début de l'Église orthodoxe, qui se sépare de l'Église catholique. Ces divergences d'opinions sur l'organisation du clergé et en particulier la prééminence du pape-évêque de Rome, sur des questions théologiques, sur la forme des cérémonies religieuses... sont alors anciennes de plusieurs siècles. L'éclatement de la chrétienté en 1054 est le résultat de cette divergence profonde et ancienne, mais aussi de l'opposition de deux personnalités : celle du pape et celle du patriarche de Constantinople, Michel Ier Cérulaire.

Le grand schisme d'Occident, entre 1378 et 1417, qui voit différents pays européens soutenir des papes concurrents (l'un à Rome, l'autre à Avignon).

Le schisme protestant, qui voit les protestants se séparer des catholiques (xvie siècle).

## Le protestantisme

Ensemble des doctrines religieuses et des Églises issues de la Réforme.

L'une des trois branches principales du christianisme, le protestantisme est né, au xvie s., d'une rupture interne à la chrétienté occidentale.

À la différence de l'Église catholique, dont l'unité est liée à sa structure hiérarchique, le protestantisme est constitué, dès ses origines, d'un ensemble d'Églises exprimant des sensibilités religieuses,

voire nationales, différentes.

Le terme de protestantisme vient de la « protestation » des États luthériens du Saint Empire contre les mesures prises lors de la seconde diète de Spire (1529), à majorité catholique.



Il a dès lors servi à désigner l'ensemble des Églises issues de la Réforme et opposées à l'institution de l'Église catholique romaine. Sans que cela n'implique nécessairement l'idée de schisme, les Églises réformées insistent sur leur volonté d'amélioration, de changement et de renouvellement.

## 9) Le rejet de l'autre , de la différence

**Repli identitaire:** isolement par rapport aux personnes qui n'ont pas la même origine, la même religion ou la même culture, souvent en raison de conditions extérieures considérées comme difficiles

**Racisme :** Le racisme est une théorie. D'après elle, il existerait des races humaines qui présenteraient des différences biologiques justifiant des rapports de domination entre elles et des comportements de rejet ou d'agression .Le racisme est le fait de croire en la supériorité d'un groupe humain. Défini comme une race, ce groupe serait supérieur à tous les autres. Le racisme est la haine d'un de ces groupes humains. Dans le langage courant, le terme «racisme» se rapporte le plus souvent à la xénophobie qui en est la manifestation la plus évidente.

**Xénophobie :** Le mot xénophobie est composé des racines grecques xéno, « ce qui vient de l'extérieur » et phobie, « la peur ». Ce mot définit donc littéralement, « la peur de ce qui vient de l'extérieur ». Dans le langage courant, la xénophobie fait référence à la peur de l'étranger, c'est-à-dire, par abus de langage, de celui qui ne possède pas la même nationalité que soi. Les sociobiologistes considèrent la xénophobie comme un phénomène universel.

### Humour intelligent

*Ton scooter est japonais.  
Ta pizza est italienne  
et ton couscous algérien.  
Ta démocratie est grecque.  
Ton café est brésilien.  
Ta montre est suisse.  
Ta chemise est hawaïenne.  
Ton baladeur est coréen.  
Tes vacances sont turques,  
tunisiennes ou marocaines.  
Tes chiffres sont arabes.  
Ton écriture est latine.  
Ton Christ est juif.*

...  
*Et tu reproches à ton voisin d'être un étranger!?*

*Quand je suis né, j'étais noir.  
Quand j'ai grandi, j'étais noir.*

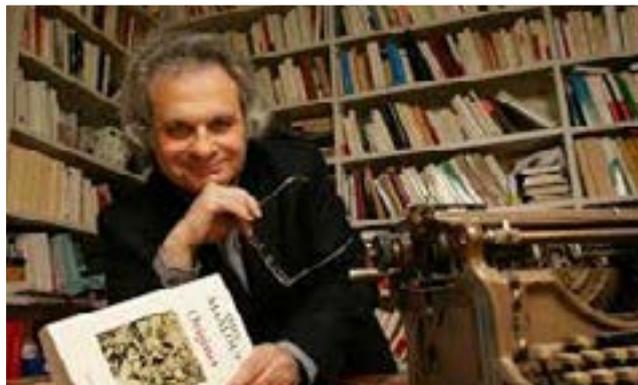
*Quand j'ai peur, je suis noir.  
Quand je vais au soleil, je suis noir.  
Quand je suis malade, je suis noir.  
Tandis que toi 'homme blanc',  
quand tu es né, tu étais rose,  
quand tu a s grandi, tu est devenu blanc,  
quand tu vas au soleil, tu deviens rouge,  
quand tu as froid, tu deviens bleu,  
quand tu as peur, tu deviens vert,  
quand tu es malade, tu deviens jaune,  
et après ça tu as le toupet de m'appeler 'homme de couleur' ?*

## Comment en vient-on à s'identifier à un groupe ?

Objectifs : comprendre dans le mécanisme de l'identification les notions de saillance, de disponibilité, d'activation ainsi que l'importance du contexte, des circonstances dans ce mécanisme.

Texte 1 :

Lorsque les Diables rouges ont accédé à la demi-finale du mondial de football en 1986, la RTBF avait montré une voiture parcourant à grands coups de klaxon les rues de Bruxelles et dont les occupants, tous congolais, hurlaient bien fort «on a gagné» en brandissant le drapeau belge. Mais qui était ce «on» ?



Ce «on», c'était «nous, les Belges», bien évidemment. Or, probablement les mêmes personnes qui se sentaient belges, ce jour-là dans l'euphorie de la victoire auraient-elles récusé le qualificatif dans la plupart des autres cir-

constances de leur vie.

Ce simple exemple montre l'importance du contexte dans la possibilité d'identification à un groupe. Schématiquement, pour qu'une identification à un groupe soit possible dans une situation donnée, deux mécanismes psychologiques entrent en jeu : il faut que cette identification soit «disponible», qu'elle fasse partie du «stock» des identités acquises par la personne au cours de sa vie. Il faut ensuite que les

circonstances se prêtent à l'«activation» d'une identification particulière, plutôt que d'une autre.

Pour que quelqu'un puisse se dire wallon ou belge par exemple, il faut que cette identification présente un minimum de pertinence par rapport à l'histoire de cette personne. Dans le cas présent, le simple fait de vivre en Belgique suffit, sans même faire référence à l'histoire du pays par le passé colonial ou à une forme de socialisation scolaire («nos ancêtres les Gaulois», apprenait-on aux petits élèves congolais ; pour d'autres pays d'origine, la même identification est à l'œuvre sans socialisation de ce genre). Ce sont là certainement des éléments suffisants de disponibilité : l'identification à la Belgique fait partie du «stock» des identités possibles pour des congolais vivant depuis un certain temps à Matonge, par exemple.

Mais ce sentiment d'appartenance au groupe des Belges, là où il est disponible, n'est jamais qu'une identification parmi des centaines d'autres possibles. Dans beaucoup de circonstances, l'identification à un groupe professionnel («nous, les travailleurs sociaux») à un genre («nous, les femmes»), à un groupe d'âge («nous, les jeunes) viendra plus naturellement à l'esprit que l'identification à une nation ou une région. D'autre part, on se présentera assez facilement comme «citoyen belge» si l'on visite un pays étranger ou que l'on y participe à une réunion. Mais cela n'aura guère de sens de le préciser si on tient une réunion entre Belges en Belgique. De la même façon, on se présentera facilement comme «wallon» dans une réunion bilingue alors que la précision n'aurait pas de signification dans une discussion entre gens de Liège et de Charleroi.

Parmi la multitude des identités disponibles, c'est donc le contexte qui va déterminer laquelle ou lesquelles seront activées.

## Les identités meurtrières

### Amin Maalouf : Biographie

*Amin Maalouf est né à Beyrouth (Liban) en 1949. De langue arabe et de culture française, il écrit pourtant en français. Son père était auteur, professeur et journaliste. Élève des écoles de Jésuites à Beyrouth, Amin Maalouf étudie la sociologie et les*

*sciences économiques, continuant la longue tradition familiale et se lancera dans le journalisme. Il débute en écrivant divers articles de politique internationale dans les colonnes du quotidien Al-Nahar.*

*En 1976, alors que la guerre civile déchire son pays, il part pour la France avec son épouse et ses trois enfants, où il devient rédacteur en chef de Jeune Afrique en poursuivant sa carrière de journaliste. Cela l'amène à couvrir de nombreux événements, de la guerre du Vietnam à la révolution iranienne, et à parcourir pour des reportages une soixantaine de pays, soit l'Inde, le Bangladesh, l'Éthiopie, la Somalie, le Kenya, le Yémen et l'Algérie.*

*En 1985, après le succès des Croisades vues par les arabes, Amin Maalouf renonce au journalisme pour se consacrer entièrement à l'écriture. Il est installé dans une petite maison de pêcheur sur l'île française d'Yeu. Il est l'auteur de nombreux romans qui ont pour cadre le Moyen Orient, l'Afrique et le monde méditerranéen.*

*Ses romans tentent de jeter un pont entre les mondes orientaux et occidentaux, dont il se réclame simultanément. Ses livres ont été traduits en plus de 20 langues.*



### Explication du texte

L'écrivain nous amène à réfléchir sur le mot « identité » et ce qu'il représente dans la vie de tous les jours. En essayant de comprendre pourquoi tant d'être humains commettent depuis leur existence sur terre des crimes au nom de leur identité reli-

gieuse, ethnique, nationale, ou autre : il nous invite à réfléchir sur le mécanisme de fonctionnement de l'identité.

### **L'exemple du mariage du Serbe et de la Musulmane**

A travers le mariage ce couple ne pourra se définir avec une identité entièrement serbe ou entièrement musulmane. Cela ne veut pas dire qu'ils vont oublier ou changer d'identité ! L'auteur nous explique que ces personnes vont toujours garder en elle leur origine, leurs appartenances mais elle n'aura plus la même importance qu'avant leur rencontre. En effet, ce mariage mixte va leur ouvrir les yeux et l'esprit sur l'essentiel pour eux : l'amour et l'acceptation de l'autre.

### **L'exemple du Yougoslave à Sarajevo**

L'auteur nous présente le cas d'un homme d'une cinquantaine d'année.

En 1980, il criait fier et sans crainte ni honte:

I) JE SUIS YOUGOSLAVE.  
Quelques minutes plus tard il dira aussi II)  
JE SUIS BOSNIAQUE.  
Il terminera la conversation en disant :  
III) JE SUIS MUSULMAN

EN 1992, pendant la guerre qui opposait les nationalistes Serbes, Croates et Bosniaques et leur religion, il se définit par :

I) JE SUIS MUSULMAN  
Et directement il ajoute :  
II) JE SUIS BOSNIAQUE

La notion d'identité Yougoslave a totalement disparue. Ce pays n'existe plus, c'est comme si cet homme n'avait jamais été YOUGOSLAVE, alors qu'il s'identifiait comme ça 10 ans plutôt. La guerre opposait les régions et les religions, dès lors cet homme se reconnaissait à travers ces deux composantes de sa personne.

AUJOURD'HUI, ce même homme se définit :

I) JE SUIS BOSNIAQUE  
Ensuite il rajoutera que :  
II) JE SUIS MUSULMAN  
Et il rajoutera que son pays fera bientôt partie de l'Europe et qu'il sera aussi EUROPÉEN.

DEMAIN, que sera t'il en premier? EUROPÉEN ?  
MUSULMAN ? BOSNIAQUE ? ...

## **Les dangers du communautarisme**

### Définition

Le communautarisme est un mouvement de pensée qui fait de la communauté (ethnique, religieuse, culturelle, sociale, politique, mystique, sportive...) une valeur aussi importante, sinon plus que les valeurs universelles de liberté, d'égalité, souvent en réaction au libéralisme et à l'individualisme.

Pour ses défenseurs, aucune perspective n'existe en dehors de la communauté et il est impossible de se détacher de son histoire et de sa culture. La communauté précède alors l'individu et rend la recherche de l'idéal partagé plus importante que la défense de la liberté individuelle. Pour eux, l'Etat - ou l'autorité, pour les communautés plus petites -, ne peut être neutre ou laïc en matière de choix culturels, religieux ou de morale. Les valeurs qui servent de référence sont essentiellement traditionnelles, construites sur un passé mythique ou idéalisé

Dans les formes les plus aigues du communautarisme, le monde est manichéen. Il y a les bons (ceux qui font partie de la communauté) et les méchants (les autres).

### La coopération entre groupes

Il y a quelques centaines de milliers d'années, c'est-à-dire presque rien à l'échelle d'une espèce animale, l'homme vivait, comme les grands singes en petits groupes. Il lui en est sans doute resté une prédisposition à se replier au sein de communautés (famille, groupe, tribu, cité, nation, religion). C'est une tendance forte qui tend au morcellement, au cloisonnement, à la confrontation.

La coopération entre groupes ou communautés, pour construire quelque chose de plus large, pour bâtir un projet commun, nécessite des conditions difficiles à réunir:

- Une confiance réciproque.
  - Aucune des deux communautés ne doit se sentir dominée par l'autre.
  - Savoir se projeter dans l'avenir pour imaginer les fruits positifs de la coopération.
- La cohésion de la communauté

Ce qui est important dans un groupe, c'est sa cohésion. L'unité fait sa force. Une défection peut mettre en péril l'ensemble du groupe. Plus le groupe est petit plus le risque est élevé.

Dans leur tribu des hauteurs plates de Papouasie-Nouvelle-Guinée, l'un est « chef de Guerre » drôle et curieux ; l'autre « chef de Paix » sage et obéissant. Initiés par leur ami psychologue Marc Daxen, Fabrice et Mathys se lancent dans une expédition au cœur d'une civilisation étrange : la France. Depuis les profondeurs du métro parisien, jusqu'aux sommets enneigés des Alpes, ces voyageurs du bout du monde se retrouvent confrontés à d'autres réalités : le pouvoir, le travail, les femmes, les coccyzes, décidément chez les Français, ça ne tourne pas rond !  
 A la fois voyageur étonnant et vedettes enragés eux, découvrent bouillottes et philosophes, ils veulent tout voir, tout essayer, tout goûter.



Nom:  
Prénom:  
Classe:

Vous êtes des ethnologues belges votre mission , décrire les différences culturelles entre les papous et les Français , attention vous devez aussi observer les particularités des Français, classez ces particularités selon les différences thématiques indiquées sur le tableau .

Français

Papous

école - apprentissage

habitations - architecture

Mort - Religion

Alimentation et façon de manger

Français

Papous

Argent

Argent

Consommation - Propriété

Loisir - Tourisme

Conflit - Relation avec les autres

Beauté - esthétique - séduction

Organisation politique

